

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 68 (1981)
Heft: 4: Schulbauten

Rubrik: Résumés = Summaries

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Page 17

Livio Vacchini, Locarno
Gymnase à deux salles de l'école primaire «Ai Saleggi» à Locarno

Le bâtiment présenté dans ce numéro est une partie du complexe scolaire «Ecole primaire «Ai Saleggi» de Locarno».

Dès les premières esquisses de projet on avait conçu ce complexe, qui peut accueillir environ six cents personnes, comme un quartier qui se développe avec spontanéité et dont le plan des masses d'ensemble vaut plus comme indication de la voie à suivre que comme contrainte.

Ce sont les maisons particulières aux façades tournées vers l'intérieur, puisque bâties autour d'un atrium, qui caractérisent l'ancien tissu urbain qui a servi de modèle génératif à ce complexe. Ces maisons s'ordonnent en fonction du grand hôtel de ville qui domine la ville et constitue l'aune à laquelle se mesurent toutes les autres constructions environnantes.

Pour atteindre ce but, il m'a fallu éviter que les deux gymnases, qui ont pourtant la plus grande capacité d'accueil de toute l'école, ne soient plantés là, tout seuls, comme des cubes aseptisés. C'est pour cette raison que j'ai entouré ces gymnases de halls d'entrée et de salles de réunion qui les transforment en pôles d'attraction servant d'abri à ceux qui y cherchent refuge.

Et comme un bâtiment public renfermant une grande salle réalise mieux sa vocation profonde quand il est surmonté d'une coupole, je voulais construire de grandes verrières qui distribuent la lumière et protègent du soleil en diffusant les rayons lumineux en faisceaux bien répartis. D'une façon générale, je souhaite que mon architecture soit comprise de tous et pas seulement d'une poignée d'intellectuels individualistes. Il m'est agréable de me tourner vers le passé avec un léger sourire ironique, car je trouve que cela est la seule manière de mettre en relation ce que l'on fait avec ce que d'autres, par le passé, ont déjà fait.

C'est pour cette raison que les modalités d'expression que nous avons choisies satisfont aux prescriptions de la tradition et nous autorisent à nourrir par là même la profonde conviction que, tout en tenant compte des exigences des temps modernes, cette manière de s'exprimer est compréhensible d'un vaste public.

Quelques réflexions sur l'emploi du béton armé

Lorsque je me suis décidé à utiliser le béton armé pour réaliser cette construction, je le fis sous la pression d'une intense pulsion intérieure qui me portait à tester ce matériau encore jeune mais dont les possibilités d'expression artistique et poétique sont loin d'être aujourd'hui épuisées. Sa caractéristique technologique la plus frappante, c'est l'élasticité équilibrée de toute sa masse, à savoir son équilibre statique.

Cette caractéristique qui lui appartient en propre le rend d'un usage particulièrement délicat pour les architectes. Si l'on s'en tenait aux apparences, on croirait pouvoir l'utiliser pour tout en n'importe quoi.

Page 22

Brigitte et Christoph Parade,
 Düsseldorf

Collège unique de Bielefeld

Le collège unique de Bielefeld-Schildesche qui accueillera dans son état final 2400 élèves fait partie de vingt écoles modèles retenues en Rhénanie-Westphalie.

En tant qu'école fonctionnant à plein temps, le collège unique de Bielefeld doit satisfaire à des besoins tout autres que ceux des écoles à mi-temps, encore fréquentes en Allemagne.

Pour cette raison, on a attaché la plus grande importance à l'atmosphère du bâtiment qui donne aux élèves un sentiment de sécurité. Il était d'une importance capitale qu'on répartisse la masse architecturale déterminée par le projet en unités de construction à la dimension de l'homme. On ne devait ressentir à aucun endroit du bâtiment une sensation d'oppression par la masse. Car il est bien connu que des écoles d'une telle dimension se muent souvent en cauchemar des professeurs, parents et élèves.

C'est ainsi que par exemple les six grandes cours intérieures des diverses sections ne servent pas uniquement de source de lumière et d'aération. Par leur conception individualisée, elles offrent de plus des possibilités de reconnaissance et le moyen de s'orienter dans l'espace.

Au cœur du complexe se trouve le centre pédagogique. Il remplit les fonctions de lieu de rencontre, de communication et de cour s'ouvrant aux activités spontanées des élèves, qu'il s'agisse de flâner ou de discuter. Il offre suffisamment de place pour accueillir des expositions et est évidemment conçu pour pouvoir abriter en outre des concerts et des représentations théâtrales.

Autour du centre pédagogique sont groupés trois grands bâtiments contenant des salles de classe pour l'enseignement général. Ils sont desservis par des escaliers indépen-

dants. Deux de ces bâtiments ont deux cours intérieures distribuant la lumière, le troisième en possède une. Les salles de classe de forme carrée sont disposées en quinconce, groupées autour des cours intérieures.

Page 27

Klaus Kusenberg
Collège unique. Construction nouvelle considérée du point de vue de la pédagogie

J'ai pu dès le début participer aux travaux d'élaboration et de construction du collège unique de Bielefeld-Schildesche. Dans l'article qui va suivre, j'aimerais

1. préciser les difficultés liées à la construction d'une école neuve, et cela d'un point de vue et en relation avec l'activité du professeur,
 2. considérer le résultat, c'est-à-dire notre collège unique, sous l'angle de la pédagogie.

Pour nous autres enseignants, se posent de plus les problèmes suivants:

1. En règle générale, nous n'avons jamais eu l'occasion de concevoir et de nous lancer dans l'aventure d'une construction nouvelle comparable à celle-ci.
 2. Parmi le corps enseignant, aucun d'entre nous n'avait la moindre expérience de la construction d'une école, plus des deux tiers n'avaient jamais eu la moindre expérience pédagogique dans d'autres écoles dont ils pussent faire état.

La lecture des plans d'architecte et la capacité de se faire une idée de la réalité selon ces plans sont pour lui une découverte de chaque instant. Tout au long de la durée des travaux, le corps enseignant d'une école s'accroît ou se transforme, si bien que les décisions prises à un moment antérieur sont alors repoussées par une nouvelle majorité. Le corps enseignant de notre école est passé pendant la durée des travaux de 30 à 150 enseignants. Dans la plupart des matières enseignées, le chef des professeurs d'une discipline changea pendant ce temps, parfois même plusieurs fois.

La conception pédagogique de l'école – il ne faut parler ici que de ce qui relève de la construction proprement dite – se distingue de celle des autres écoles dans les trois domaines essentiels suivants:

1. Dans cette école fonctionnant à plein temps, il faut que les élèves se voient offrir des activités variées et éducatives de 8 à 16 h.
 2. Une école de 2000 élèves, qui se doit d'offrir aux élèves de l'école primaire, aux collégiens et aux lycéens un programme d'études bien conçu, doit au moins traiter sur un pied d'égalité le travail d'éducation et de dispensation des connaissances. Nous tentons d'atteindre cet objectif par le truchement d'une relation étroite en-

tre enseignants et enseignés, du travail en groupe et de l'apprentissage de la vie sociale ainsi que par une forte différenciation à l'intérieur même de l'école entre les différents éléments de la population scolaire, différenciation cependant réduite à la stricte mesure nécessaire.

3. Le renoncement à toute forme de sélection et la nécessité de devoir garder et stimuler des élèves peu zélés et fort éloignés du contenu de nos programmes scolaires exigent de l'enseignant qu'il dispense des cours fortement motivants, grâce à un renouvellement constant de la méthodologie et au recours à des techniques sophistiquées de transmission des connaissances.

Les résultats à la lumière de l'expérience

Toutefois, à l'issue des premières années d'utilisation, des enseignements apparaissent qui peuvent nous porter aux réflexions suivantes:

Il faudrait renoncer à la technique des cloisons mobiles car les faibles possibilités d'isolation acoustique sont trop peu compensées par l'avantage de pouvoir éventuellement transformer la salle. Certes, des murs en pierre sont bien difficilement transformables – et d'ailleurs pourquoi pas, au fait? – mais économisent les nerfs des élèves et des enseignants.

La fonction du bâtiment quand il s'agit d'une utilisation extrascolaire (formation permanente, association de chant choral, réunion de parents d'élèves, fête des écoles et autres choses semblables) n'a pas été suffisamment prise en considération. Il aurait fallu ici, et ceci dès le stade de la conception, se pencher longuement sur la question de savoir quelles salles resteraient ouvertes pour quelles activités, quelles entrées et quels cabinets de toilette devraient rester accessibles et quels circuits de chauffage et d'électricité devraient être mis en fonction. Il en va de même pour ce qui concerne l'utilisation des locaux pendant les périodes de congé par le personnel administratif et le corps enseignant.

Chaque architecte devrait après un ou deux ans passer une semaine du matin au soir dans chacune des écoles qu'il a construites: que ce soit avec les enseignants de chacune des matières concernées, que ce soit avec le directeur de l'établissement scolaire, avec le concierge ou avec les élèves.

Page 30

Brigitte et Christoph Parade,
 Düsseldorf

Groupe scolaire Sebastopol à Osnabrück

Premier prix d'architecture du Land de Basse-Saxe, novembre 1980.

Conception architecturale

Créer une «école comme espace vital» pour à peu près 1500

élèves et éviter d'en faire une usine de traitement de cerveaux, telle était l'exigence essentielle du projet.

Pas de masses architecturales compactes qui exigent une aération et un éclairage artificiel, mais, tout à l'opposé de cela, des unités individualisées à la taille de l'homme arrosées de lumière naturelle et profitant d'une vue dégagée.

On a réussi à contribuer très largement au bien-être des enfants, c'est-à-dire à leur laisser le sentiment qu'ils peuvent ici, à l'intérieur du bâtiment, se dépenser physiquement avec presque aussi peu de contrainte que dans la vaste nature, en aménageant un paysage artificiel.

Des chaînes de collines vertes, aux formes rythmées, mame-lonnées et vallonnées, sillonnées de fractures et dessinant des courbes onduoyantes animent tout le rez-de-chaussée. Elles font partie intégrante aussi bien du centre pédagogique que de la bibliothèque.

Comme on s'en aperçoit dès le premier jour de classe, ce paysage fait grosse impression sur les enfants.

La possibilité de se promener est tout aussi appréciée que les à-pics des ravins où l'on se laisse emporter par la pente, et même les handicapés se sentent irrésistiblement incités à prendre une part active à l'animation générale: assis dans leurs fauteuils roulants, ils organisent des courses sur la rampe qui dessine une courbe de grand rayon et débouche dans le forum du bas.

Toutefois, pour les élèves, les collines sont plus que de simples occasions de tuer le temps: elles constituent tout à la fois une stimulation dans la routine de tous les jours et elles constituent le lieu où l'on peut apaiser les tensions et s'abandonner aux joies de la communication sans contrainte.

Page 34

Ernst Gisel

**Ecole Steinboden,
Eglisau ZH**

Les nouveaux bâtiments scolaires ont été disposés au bord de la berge, à l'équerre avec le Rhin entre les quartiers de Seglingen et Tössriederen. Ils forment ainsi un contrepoint aux éléments naturels d'un paysage fluvial d'une rare beauté.

Les conseillers municipaux d'Eglisau n'ont pas hésité à saisir par les cheveux l'occasion de créer, dans le cadre de ces projets urgents de constructions scolaires, des salles mieux appropriées aux activités sociales et culturelles de la population adulte, ce qui, compte tenu de la nécessité absolue de la construction d'un gymnase, a été possible sans qu'une augmentation insupportable des coûts en résultât.

Pendant toute la durée de la conception du projet, cette double

utilisation possible n'a jamais été perdue de vue.

Les salles de cours proprement dites et la salle des professeurs sont orientées est-ouest. Ces salles dont la fréquentation est particulièrement élevée offrent à leurs occupants une vue aux larges perspectives sur les champs non urbanisés. Elles sont en liaison directe avec la nature grâce à des fenêtres coulissantes de vaste surface vitrée et reçoivent de plus un complément de lumière par le toit.

Les salles réservées aux activités culturelles, mises à la disposition aussi bien des adultes que des enfants, s'intègrent de façon particulièrement harmonieuse à cet ensemble composé de trois éléments. L'enfilade des salles commence au nord au niveau inférieur par le foyer et le gymnase qui peut également être utilisé comme salle des fêtes en même temps que la scène qui le jouxte. Pour des activités plus intimes, on peut accéder à la scène par le fond. Dans ce cas, le public est assis sur les gradins, en l'occurrence sur les marches, alors utilisées comme siège, d'un escalier qui conduit en s'élevant par degrés de la scène au premier étage de la section scolaire proprement dite. C'est là que se situe le cœur même de cet ensemble de salles: la scène et les gradins comme forum central de l'école.

Page 38

Professeur U. J. Baumgartner, Winterthur

**Complexe scolaire Brühlmatt
à Birmensdorf ZH**

Le complexe peu élevé ne comportant que deux étages, avec ses corps de bâtiment allongés disposés parallèlement, s'accorde avec le paysage environnant ainsi qu'avec les constructions déjà existantes qu'il avoisine. La cité administrative communale, toute proche, et la nouvelle école tracent à elles deux les limites spatiales de la cour de récréation aux multiples usages possibles. Grâce à une conception architecturale qui a défini trois corps de bâtiment allongés (série des salles de classe, celle des locaux de service et le gymnase), il est facile de développer le complexe en ligne droite selon les besoins.

Page 41

H. U. Baumgartner, Winterthur

**Bâtiment de la bibliothèque
et du restaurant universitaire
de l'école polytechnique de
Winterthur (Ecole d'ingénieurs)**

Etat des besoins en espaces

Pour l'essentiel, l'école polytechnique contient une bibliothèque et les salles abritant les services permettant la fonctionnalité de celles-

ci ainsi que tous les équipements sociaux, comme le restaurant universitaire qui, faute d'un véritable amphithéâtre, peut être utilisé pour d'autres activités. A cela s'ajoutent les salles répondant aux besoins des étudiants et les locaux techniques indispensables à ces dernières. Pour ce qui concerne les salles destinées à l'enseignement, il a fallu prévoir des salles de classes utilisées par les architectes et les ingénieurs ainsi que les laboratoires appropriés.

D'autres laboratoires servent au département des ingénieurs en construction mécanique.

*Plan de masses et
environnement*

L'espace vert réservé aux piétons qui s'étend du centre de la ville jusqu'à Seen en longeant Eulach et Mattenbach a été intégré à la conception d'ensemble. On a également prêté toute l'attention nécessaire aux anciens ensembles architecturaux vieux d'un siècle de l'ancien bâtiment principal. Les contraintes environnementales ont largement conditionné ma décision d'implanter souterrairement les laboratoires tout autour de la verdure des cours intérieures. Les terrasses des salles déjà décrites sont agrémentées de plantes vertes et partiellement praticables. (C'est le cas du restaurant universitaire en plein air.)

most of the space allotted to the school – as isolated, sterile objects.

That's why I had to surround these halls with rooms open to everyone and entrance halls, converting them into a popular indoors place. And because a public building is always better off with a cupola, I decided upon a shed-system skylight, forming the centre of it all.

All in all, I wish my architecture to be understood by the general public and not only by a few intellectual individualists and I love to turn towards the past with some slight attempt at irony, this in my opinion being the best way of establishing a relationship between the work of others and one's own.

That is the reason why the styles I adopted conform to the rules of tradition. And I am convinced that this language – while always respecting newer developments – is understood by a large part of the public.

Comments on the Use of Reinforced Concrete

When I decided to use reinforced concrete for this building, I did it out of an inner urge to try out this still recent material, whose artistic and poetic possibilities have not yet been exhausted.

Its most specific technical characteristic is its overall flexibility: a static continuity.

It is precisely this which makes it difficult to be used in architecture. To all appearances however it can be put to countless uses.

Page 22

Brigitte and Christoph Parade
**The Bielefeld Comprehensive
School**

The Bielefeld-Schildesche Comprehensive School, planned to house about 2400 schoolchildren in the end, belongs among the 20 chosen model schools in Nordrhein-Westfalen.

In its function as a school whose program covers the whole day, this school has to fulfill entirely different requirements as the usual type of German school whose program does not cover more than half a day.

This is the reason why special attention was paid to the atmosphere emanating from the building, which is supposed to convey a feeling of security to the schoolchildren.

One of the most essential conditions was its organization into separate, visually open areas. Nowhere was there to be a feeling of crowding and loss of transparency, a feeling which is all too frequent with schools of this size and is a black spectre in the life of teachers, parents and schoolchildren alike.

Thus the six inner courtyards do not only serve as a source of light and air to the various specific areas, but also provide a possibility of iden-

Summaries

Page 17

Livio Vacchini, Locarno
**The Double Size Gymnastic
Hall of the "Ai Saleggi" Elementary
School in Locarno
(TI)**

The building to be presented in this issue is part of the "Ai Saleggi" elementary school establishment in Locarno. The original aim was to consider this complex structure (which houses 600 persons) like an integrated part of a town, left to develop spontaneously, while the general plan of the site was to figure as nothing more than a signpost instead of being a constraining obligation.

The basic model of the project goes back to the old aspect of the town with its private atrium houses (entirely lacking any kind of distinctive façades) adjoining the public palace, which serves as a bridge between them and the town and rules it as well.

To reach this aim, I had to avoid the danger of leaving the two gymnastic halls – which stand for

tification and a help to orientation.

The core of the whole establishment is the pedagogical centre. Its functions are those of serving as a place of meeting, communication and spontaneous activities from the part of the pupils, no matter whether these may consist in mere lounging about or in discussions. It is spacy enough to be used for exhibitions and there are to be concerts and performances of plays there, too.

Three big classroom areas are situated round the pedagogical centre, serving more or less general functions. They can be reached by independent flights of stairs. Two of those areas have got two, three of them one light-shaft and inner courtyard. The square forms of the classrooms are combined in clusters and situated around these inside courtyards.

Page 27

Klaus Kusenberg

A Comprehensive School: A New Building Seen from a Pedagogical Point of View

I was able to take part in the planning and building of the Bielefeld-Schildesche Comprehensive School from the very beginning. In the following report I shall try to explain the basic difficulties arising when building a new school from a teacher's point of view and try to judge the final result – our comprehensive school – regarding its pedagogical aspects.

The following problems were paramount for the teachers involved: – Up to then none of us had ever taken part in the planning of a similar building, nor any other kind of school-building. More than two thirds among us could not even look back upon a teaching job other than the one they held.

The close reading of building blue-prints and the transposing of its contents into a mental image were "terra ignota" to us.

In the course of building activities, the teaching staff of a school naturally tends to increase or change aspects, leading to situations where formerly taken decisions were later vetoed by a majority of more recent date. The teaching staff of our own school, for instance, increased from a mere thirty colleagues to a hundred an fifty and in most subjects the position of the teachers' delegate changed at least once.

The pedagogical concept of the school – only the relevant aspects shall be enumerated – particularly differs from that of other schools regarding the three following areas:

1. In a school whose program covers the whole day, pupils have to be presented with a meaningful program from 8 a.m. till 4 p.m.
2. A school which houses 2000 pupils

and aims at providing a similarly appropriate course of studies to pupils of an elementary, secondary or grammar-school level, has to accord at least the same position to the pedagogical work as to the actual transmission of knowledge. We try to realize this by furthering a close relationship between schoolchild and teacher, by team-work, social learning and a strong inner differentiation, keeping the outer one restricted to the absolutely necessary amount.

3. Non-existence of compulsory repetitions of forms and the necessity to keep and further even those among the schoolchildren who are not willing or motivated to learn exact better work from the teacher than usual, with the help of better methods and an increased effort at including the medias.

Experience and Results

After the first few years of its utilization a few points have to be reconsidered:

The construction of adjustable walls has not proved its worth, because the diminished reduction of noise is not favourably related to the possible gain. A brick wall cannot easily be shifted – in fact, why not? – it does however protect the nerves of teachers and pupils alike.

The function of the building when used for adult education classes, glee clubs, for parents' reunions, parties a.s.o. was not carefully enough taken into account. Already during the planning stage several points should have been paid attention to, namely which areas should have remained open at which occasion, which entrances and which toilets should have been used and which heaters and electric circuits were to be switched on. The same applies to the utilization of the building by the administration or the teachers during holidays.

Preferably every architect should be forced to live in the school he designed and built about two to three years after its completion from morning till late in the afternoon throughout a whole week: once together with a teacher, once together with the principal, once with the caretaker and once with a schoolboy.

Page 30

Brigitte Parade and Christoph Parade, Düsseldorf

The Sebastopol School Centre in Osnabrück: A Genuine Living-Space

Architectural Conception:

The chief aim of the project was to create a special school-building, meant to be a genuine living-space instead of a mere factory of teaching and learning.

For once it was not to be a compactly built structure with artificial lighting and air-conditioning, but

one of individual, uncluttered areas with a lot of natural light and views.

Here, in an artificially created landscape, a very special contribution towards the well-being of the children has been made: They are given the feeling of being able to move within the building in as unconstrained a way as in the unfettered nature without. There are green chains of hills, organically formed, with bumps and basins, slopes and waves extending all over the ground-floor. All those landscaping items are as much part of the pedagogical centre itself, as of the library.

Such a landscape obviously proves to be an overwhelming sensation for the children. This has already been proven beyond any possible doubt after the first few days of its completion. Apparently lounging about is as popular as rolling down the slopes and even the handicapped are challenged into active participation: they organize wheel-chair races along the long, curved platform leading into the lower forum.

These hillocks have proven their usefulness to the school-children for more than just a few pastime activities. They are a stimulant in their daily routine, too. They are a place to reduce growing tensions in and one suitable for spontaneous acts of communication.

Page 34

Ernst Gisel

The Steinboden Schoolhouse in Eglisau (Canton of Zürich)

Between the part of the village called Seglingen and that called Tössriederen, the new schoolhouse was modelled vertically into the edge of the slope leading towards the Rhine, as a contrast to the natural form of the former landscape of the river-bed.

The community of Eglisau grasped the opportunity of creating appropriate rooms for the social and cultural activities of its adult population. This they were able to do in the course of their pressing need to build a school. The project could be realized without much of an additional effort in combination with the constructing of the also necessary gymnastic hall.

When the blue-print was made, these two areas purposely were not separately discussed.

The main classrooms and the staff room are situated towards the east and the west of the building. These particularly frequented rooms profit from the construction-free view over the surrounding fields. They are directly connected with the outside nature by way of large sliding-windows and are additionally bright because of a skylight.

The rooms of the cultural section – used by children as well as

adults – form part of the three-level project in their own particular way. The succession of rooms begins on the northern side, below ground level, with the foyer and the gymnastic hall, which – together with the adjoining stage – doubles as an assembly room. For more intimate activities, the back part of the stage can be used. In this case, the audience are sitting on the estrade, that is the flight of stairs leading from the school area proper up to the top floor. This part, too, serves its own aim: stage and estrade are used as a central forum of the school.

Page 38

Prof. U.J. Baumgartner, Winterthur

The Brühlmatt School in Birnsdorf (Canton of Zürich)

The low, two-story structure with its parallel, rather long building units fits because of this form precisely into the already existing landscape and the given building matter. Together, the nearby community centre and the new school are forming the limits of the space allotted for the multi-purpose square used by the schoolchildren during recess. The architectural concept with its three longitudinal building units (classroom wing, adjoining rooms and gymnastic hall) makes any attempts at enlarging the building according to needs in a linear way very easy indeed.

Page 41

Prof. H.U. Baumgartner, Winterthur

The Winterthur School of Technics and Engineering: Library and Dining-Hall

The building in question chiefly comprises a library with its respective service rooms and all the usual communal rooms, as for instance the dining-hall – which doubles as an assembly-hall, for a genuine great hall is missing – the students' service rooms and the necessary auxiliary rooms. In addition, classrooms for the various architects and engineers (including their laboratories) had to be planned, while the machine engineering department needed its own laboratories, too.

The plan included the original green area, a path, leading from the town centre along Eulach and Mattenbach to Seen. Appropriate attention was paid to the volume of the already existing ancient main building, which is a hundred years old. These border requirements were one of the reasons, why I situated the laboratories below ground-level and around green inner courtyards. The roof surfaces of the above mentioned rooms have been covered with plants and are partially accessible (garden restaurant of the public dining-hall).